L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 13 DECEMBRE 1882.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine immédiatement après la maison formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. MALONEY, D. D. S.,

DENTISTE.

BUREAU ET RESIDENCE,

150........RUE DU CANAL........150

près Baronne.

Dentiste du couvent des dames Ursulines.

Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.

Extraction de dents sans douleur.

Marchand de tous articles de dentiste aux prix de fabrique. 25 août—

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130

Près Remparts.

31mai—1an D M

LE PLUS BEAU STOCK

—DE—

LUNETTES

—ET DE—

LORGNONS,

A des prix modérés, reçus récemment de France.

De Magnifiques Verres à Lunettes.

E. CLAUDEL

Opticien,

96 rue du Canal, près Camp

20jv—1an

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17........RUE BARONNE........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

Poudre Levain

INFAILLIBLE

—DE—

PRESTON & MERRILL.

LE VRAI LEVAIN!

NON MELANGE. NON FALSIFIE.

PARFAITEMENT PUR,

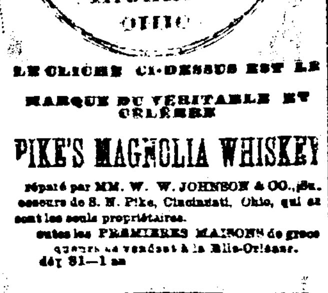
c'est la préparation la plus forte, la moins coûteuse et la plus saine pour faire le pain.

VENDU PAR TOUS LES GROCERS.

S. MENDELSOHN,

Agent pour Preston & Merrill, Bureau No 59 rue Douane.

12 janv—1an J&D



LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros qui en vendent à la Nlle-Orléans.

déc 31—1 an

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

PICARDIE, Fortier, vers le 14 décembre.

FRANCE, P. de Hauterive, mercredi, 20 déc.

ST-LAURENT, Servan mercredi, 27 déc.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..$80 et $100

Deuxième classe..............$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER,

3½ rue Carondelet.

1 mai— Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITE, 4000 Tonneaux (neuf) vers le 30 décembre.

CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux (neuf) vers le 20 janvier.

1re Chambre, $80. Entrepont $25

F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,

46 Beaver Street, Ag't gén. pour passagers. | 27 South William St. Agents généraux.

Agent à la Nouvelle-Orléans,

L. A. FOURNIER,

No 163 rue Gravier.

1er sout—1an

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA HAVRE SOUTHAMPTON ET HAVANE.

Les steamships du NORTH GERMAN LLOYD reprendront leurs voyages réguliers comme suit:

	De Brême	De la Nlle-Orléans.
Leipzig	30 mars	
Hohenzollern	20 avril	

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans—Chambre, $150, Entrepont, $38.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême—Chambre, $150, Entrepont, $45

De la Nouvelle Orléans à la Havane—Chambre, $35, Entrepont, $15.

Les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix, 1 an, gratis.

N. B.—Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à émettre des ordres pour passage d'entrepont aux taux suivants:

De Brême à Galveston $38 00

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leur jour de départs et le prix du passage.

Des billets de passage de Brême, Southampton ou du Havre à la Nouvelle-Orléans sont émis par les soussignés.

Pour plus de détails s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & Cie,

26 mai—1 an 42 rue de l'Union.

COMPAGNIE DE STEAMERS TRANSATLANTIQUES DE CATALOGNE

ENTRE LA NLLE-ORLEANS, BARCELONE ET GENES, VIA LA HAVANE.

Les magnifiques vapeurs de 1re classe de la Compagnie de steamers transatlantiques de Catalogne, feront un service mensuel entre la Nlle-Orléans et les ports ci-dessus, de la manière suivante:

Départs de Barcelone:

Str. CASTILLA, 2300 tonneaux, vers le 15 sep
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 15 oct
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 15 nov

Pour Valencia, Malaga, Cadiz, Santa Cruz de Ténérife, Puerto Rico, la Havane et la Nouvelle Orléans.

Départs de la Nlle-Orléans.

Str. CASTILLA, 2,300 tonneaux, vers le 18 oct
Str. JOSE BARO, 1600 tonneaux, vers le 18 nov
Str. SANTIAGO, 1700 tonneaux, vers le 18 déc

Ils feront ensuite successivement des voyages mensuels.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, ou de toucher à d'autres ports en Espagne pour y débarquer des passagers.

Pour de plus amples informations, s'adresser, à

G. CORRAL & CO., Agents,

57 rue de la Douane, N. O.

27 août—9 m

LIGNE ANCHOR

—DE LA—

Méditerranée à la Nlle-Orléans,

Le beau vapeur "SCANDINAVIA"

de la ligne Anchor, partira de la Méditerranée en destination de la Nouvelle-Orléans à la fin de ce mois. Les dates de ses départs sont: de Gênes, le 16; de Naples, le 20; de Palerme, le 24 courants. Il fera escale à Malaga s'il y trouve du fret.

Les importateurs feront bien de transmettre par le câble, sans délai, leurs ordres à leurs correspondants.

Un autre vapeur de la ligne suivra celui-ci peu de temps après.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à

MM. FORSTALL, ROSS & CLAYTON,

173 rue de la Commune.

10sept—

Pour Barcelone et Gènes.

Ligne Vidal de Barcelone.

Le magnifique steamer Espagnol ANA DE SALA, 1621 tonneaux, capitaine L. de Olinaga, partira de ce port pour Barcelone et Gènes vers la fin de janvier prochain.

Pour fret ou passage, s'adresser à

S. V. FORNARIS & CO.,

21 nov— 153, rue Commune.

Pour Barcelone directement.

Compagnie Barcelonaise Transatlantique.

Le magnifique steamship espagnol CRISTOBAL COLON — 2677 tonnes, capitaine ZARAGOZA, partira pour Barcelone, vers le 9 décembre prochain.

Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à

S. V. FORNARIS & CO.

19nov— 153 rue Commune.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande à ... 16 déc—1 an

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour legs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 61 rue Carondelet;

st 1882—1an

On peut toujours se procurer l'Abeille chez

H. Billard, libraire, coin Bienville et Chartres	
P. Fournier, ..	139 rue Royale,
G. Ellis ..	11 Decatur,
G. F. Wharton, ..	21 1/2 Carondelet,
Wm. Johnson. ..	308 Decatur.
F. Schumacher ..	59, Passage de la Bourse

VAPEURS.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI 13 déc. à 8 h. A.M

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

HUDSON,

H. R. Freeman commandant.

Partira de son Quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C. 0/0

Passage—Cabine..................$40

Entrepont..................20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO

4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW-YORK DIRECT

To sail on WEDNESDAY, 13déc. at 8 A.M.

This line is composed of the following steamships—

KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship

HUDSON

Capt. C. H. (R. Freeman.

will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage..................$40

Steerage..................20

Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON & CO,

4 mai—1an 41 Carondelet street.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

T. P. Leathers, Capitaine,
J. F Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Paris pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JARNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.

11 sent—

Plaquemine.

Paquebot régulier, deux fois par semaine. Le bateau à vapeur de première classe

WHISPER,

J. A. COMSTOCK, capitaine.
GEO. M. WOODS, commis.

Départs, tous les Lundis soirs à cinq heures, et tous les Vendredis matins à 11 heures, prenant le fret et les passagers pour tous les atterrages de la côte jusqu'à Plaquemine.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'office de la ligne, sur la Levée, au pied de la rue Conti. 1er sept—3m

MANDEVILLE et COVINGTON.

Steamer de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SERVICE D'HIVER.

A PARTIR DU 1er NOVEMBRE 1882

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train quittant la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

MARDI, à l'arrivée du train de Midi,
JEUDI, .. de Midi.
SAMEDI, .. de 3 P. M.

Retour, laissera Old Landing:

LUNDI..............6 A. M.
MERCREDI..............7 A. M.
VENDREDI..............7 A. M.

S'arrêtant à tous les points intermédiaires.

Prix, chaque voyage, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare des marchandises du Louisville et Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.

1er nov—

CHEMINS DE FER

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST-LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO ET TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 2..8:00A.M	Malle No 2..7:00 A. M.
Malle No 3....5:30P.M	Expr No 3. 10:45A. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent du Tickets.

W. COLEMAN, Ag't Ag't Gén. des Pass

M. SHEAFE, Surintendant général.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST.-LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 2..8.00 A.M	Mail No 1...7:00 A. M
Mail No 4....5:30 P. M	Express No3 10:45A.M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily,

Ticket office, 22 Camp street, corner Common

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

C. M. SHEAFE, General Superintendent

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVEE.

MILNEBURG.

A partir de VENDREDI, 3 novembre, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
7:00 A. M.	6:00 A. M.
8:30 A. M.	7:50 A. M.
10:20 A. M.	9:15 A. M.
3:00 P. M.	11:10 A. M.
5:00 P. M.	2:00 P. M.
6:00 P. M.	4:00 P. M.
12.00 M.	5:30 P. M.

Les trains partiront de la gare de la rue du Canal.

Les heures sont celles de la ville.

16 mai— J. T. HARAHAN, Président

CHEMINS DE FER.

Star and Crescent Route.

VOIE FERRÉE

—ENTRE—

La Nlle-Orléans et Houston,

—COMPOSÉE—

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS.	ARRIVÉES.
Nlle-Orléans à 42. M	A Houston 6:45 A. M
Houston ..10:30 P. M.	Nlle-Orléans 4:25 P. M

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 23 HEURES. Billets à vendre et chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,

17mai—1an Directeurs.

LA NOUVELLE LIGNE

Le Chemin de Fer du Texas et du Pacific

EST MAINTENANT OUVERT AU COMMERCE.

C'EST la ligne directe de la NOUVELLE-ORLEANS au NORD, à l'EST, à l'OUEST et au CENTRE, du TEXAS, et à tous les points de l'Arizona, le Vieux et le Nouveau-Mexique et la Californie.

L'express direct part de la Nouvelle-Orléans à 10 heures 20 minutes du matin.

Le convoi d'agrément pour Baton Rouge part de la Nouvelle-Orléans à 4 heures 30 minutes de l'après-midi.

L'express direct arrive à la Nouvelle-Orléans à 3 heures de l'après-midi.

Le convoi d'agrément de Baton Rouge arrive à la Nouvelle-Orléans à 11 heures du matin.

Le train express partant de la ville à 10:20 du matin ne va pas à Baton Rouge.

Pour l'achat des billets ou des renseignements de toute nature, s'adresser au No 47 de la rue St-Charles, coin Gravier; ou à la gare à l'extrémité de la rue Thalie.

A. S. GRAHAM.

Agent au Dépt des Billets.

F. CHANDLER.

Agent Général au Dépt des Passagers.

H. M. HOXIE.

31oct— V. P. Directeur des Trafics.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant à et venant de St. Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE.

Agent-Général au Sud. Nlle-Orléans, Lne.

J. C. WALLER,

Agent-Général du départ des passagers

14fév—1an Mobile Ala.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON, EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE ORLEANS A LOUISVILLE

	Depart.	Arrivee.
Express..............	7.00 a. m.	9.42 p. m.
Côte accomodation........	3:27 p. m.	9:02 a m.
Malle rapide............	6.00 p. m.	9:22 a. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Des wagons de chasseurs sont ajoutés au train du samedi partant de la Nouvelle-Orléans à 8:45 P. M. et revenant en ville par le train de 7:15 P. M.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune. J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à à Bladon Springs, aller et retour $14 55.

JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.

J. H. SMITH, Agent pour les billets,

J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST.-LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express...........	7.00 a. m.	9.42 p.m.
Coast accomodation.......	3:27 p. m.	9:02 a. m.
Fast Mail........	6.00 p. m.	9:22 a. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

Hunting coaches will be attached to Saturday train leaving New Orleans at 8.45 P. M., returning at 7 15 P. M.

Drawing Room Cars attached to Coast train. Fare 25 cts each way.

Des chars-salons seront ajoutés aux trains d'agrément. Prix 25 cts par voyage.

Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

From New-Orleans to Bladon Springs and return $14 55.

JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.

J. H. SMITH, Ticket Agent,

J. T. HARAHAN, Superintendent,

12 mai—

THE NEW-ORLEANS BEE.

(L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.)

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 56 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3 six months, $1,50; four months, $1; three, 75 cents.

Address: Editors "N. O. Bee,"

WAGONS ET CHARRETTES

Wagon, deux chevaux..........	$ 55 00	6 00
Wagon, trois chevaux..........	65 00 à	70 00
Wagon, quatre chevaux.......	75 00 à	105 00
Ox Wagon, avec corps........	75 00 à	105 00
Ox Wagon, sans corps........	65 00 à	95 00
Wagon pour cannes, complet.	165 00 à	200 00
Charrette à trois mulets, avec corps..............	75 00 à	85 00
Charrette à trois mulets complet..............	100 00 à	115 00
Charrette à bagasse............	60 00 à	75 00
Charrettes d'habitation........	35 00 à	60 00
Charrettes à immondices.......	50 00 à	85 00
ay de campagne..............	60 00 à 0	7 5 0

DR. SPINNEY

Le spécialiste célèbre

—DE—

SAN FRANCISCO, CAL.

A de nouveau ouvert

Une Succursale de son Dispensaire

—AU—

No 190 rue du Canal,

NLLE-ORLEANS.

Où il peut être consulté jusqu'au mois de janvier.

Le DR SPINNEY, bien connu comme le fondateur du "Montreal (C. E.) Medical Institute", et ancien propriétaire du SPINNEYVILLE INFIRMARY, prévient respectueusement ses clients et les malades en général, qu'il continue à traiter avec un succès sans égal les maladies chroniques et nerveuses.

Aux Dames et aux Messieurs,

Rappelez-vous que les délais sont funestes.

AUX DAMES!

Le Dr Spinney ayant consacré plusieurs années à l'étude des maladies de femmes est à même de les traiter sous leurs formes les plus malignes. Il invite donc cordialement toutes celles qui souffrent de ces cruelles affections auxquelles leur sexe est sujet à essayer de sa méthode de guérison. Grâce à cette méthode, le Dr Spinney a soulagé des milliers de pauvres femmes et en a sauvé bien d'autres d'une fin prématurée.

Le Dr Spinney déclare qu'il ne fait pas usage de préparations minérales. Il ne traite qu'avec des remèdes végétaux. Bien des gens se sont malheureusement inoculé, par l'abus du calomel, les germes de maladies dont ils ont été plus tard affligés. A ceux-là et à tous ceux en général qui souffrent, je dirai:

Venez vous faire guérir!

Il importe peu que vous soyez atteints de telle ou telle maladie; venez vous faire examiner par le docteur. La consultation ne vous coûte rien. Venez donc voir si le docteur comprend votre cas. S'il peut vous guérir, il vous le dira. S'il ne peut pas, il vous le dira encore, car il n'entreprendra aucun traitement sans être sûr de guérir le malade.

JEUNES GENS!

Les symptômes suivants, qu'offrent souvent les jeunes gens, sont déterminés par des causes qu'ils n'ignorent pas: Perte de mémoire et d'énergie, faiblesse de la vue, éruptions au front, rêves désagréables, sommeil inquiet, sensation de malaise en se levant le matin, perte d'appétit, palpitations du cœur, défaillance morale, timidité, retour fâcheux vers le passé, appréhensions pour l'avenir, aversion pour toute espèce de société, recherche de la solitude, et bien d'autres symptômes.

Les jeunes gens qui les observent en eux, en tout ou en partie, feront bien de profiter du bienfait incomparable qui leur est offert.

LE DR SPINNEY

S'engage à payer cinq cents piastres pour chaque cas qu'il aura entrepris et qu'il n'aura pas guéri.

Il dira à ceux qui souffrent des maux qu'il vient d'énumérer: "Ne vous exposez pas à un péril imminent en tardant davantage à y appliquer le remède qu'ils nécessitent. Vous en êtes encore peut-être à la première période; rappelez-vous que vous approchez de la dernière et le moment arrivera où le médecin le plus habile ne pourra rien pour vous." Le docteur a invariablement réussi. Ne vous livrez donc pas au désespoir et profitez des résultats bienfaisants de son traitement, avant qu'il ne soit trop tard pour vous secourir et vous sauver, avant que la mort ne vienne vous surprendre à la fleur de l'âge.

HOMMES D'UN AGE MOYEN.

Beaucoup d'hommes âgés de trente à soixante ans souffrent d'une trop grande activité de la vessie, avec une légère sensation de brûlure et une faiblesse du système que ne s'explique pas le malade. L'examen fait souvent découvrir dans le produit de la vessie un sédiment filamenteux, et quelquefois de légères traces d'albumen. Ou bien le liquide sera d'une légère nuance laiteuse passant plus tard à une teinte sombre et louche. Beaucoup succombent à cette affection sans en avoir jamais connu la cause. Le Dr S. garantit la parfaite guérison de ces cas et le rétablissement des organes à l'état de santé.

HEURES DE BUREAU—De 10 h. du matin à 4 h. de l'après-midi, et de 6 h. à 8 h. du soir. Le dimanche, de 9 h. à 11 h. du matin seulement. Examen complet et indication de traitement, $5.

Consultations gratuites.

S'adresser au

Dr Spinney & Cie.,

190 rue du Canal, Nlle-Orléans.

26 nov—au 1er janv

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy de-Lôme..............	3.578 Tx.	Rouen..............	3.578 Tx
Paris..............	3.578 Tx.	Bordeaux..............	3.578 Tx
Hâvre..............	3.578 Tx.	Marseille..............	3.578 Tx
Nantes..............	3.578 Tx.		

PARIS, partira pour le Hâvre vers le 10 novembre, et sera suivi par le ROUEN, entre le 20 et le 25 novembre.

Billets de passage (entrepont) de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, $40.

Billets d'aller et retour (entrepont), valables pendant six mois, $68.

Ordres pour billets de passage (entrepont) du Hâvre à la Nouvelle-Orléans, $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

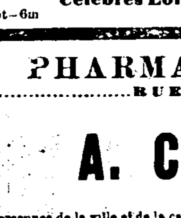
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13 av— FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

FRANTZ & OPITZ,



Coin des rues Royale et Bienville,

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.

Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept—6m

PHARMACIE DUCONGE.

39..............RUE DE CHARTRES..............39

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, si favorablement connue, un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité.

Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willox's Dysentery Remedy, 1er sept 82—1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Ascalon Ang. 1523 Dinsdale pour Liverpool 36 1er dist. Forstall Ross & Clayton

Altonower Ang. 1611 Murray pour Brême 42 4e dist. Forstall Ross & Clayton

Brookfield Ang. 1599 Reynolds pour Liverpool 5e rue, Hall & Vaughan

Burswell Ang. 1297 Wallace pour Liverpool, 4e rue, C J Shepherd &co

Branksome Ang. 1661 Cassen pour Liverpool 36 1er dist. Hall & Vaughan

Clinton Am. 1187 ———— pour ———— Alger, C A Whitney &co

City of Norfolk Am. 893 Frahm pour ———— Alger. C A Whitney &co

City of Lincoln Ang. 2093 Wood pour Liverpool. 2e rue, Hall & Vaughan

Chase Am. 430 Peterson pour les ports de la Floride 15 1er dist, R B Post & Son

Chancellor Ang. 1377 Lynas pour le Havre, 43 4e dist. Forstall Ross & Clayton

Cavalier Ang. 1197 Borwick pour le Havre 40 4e dist, Forstall Ross & Clayton

Compton Ang. —— Eggers pour Brême 44 4e dist, Forstall Ross & Clayton

Cristoral Colon Esp. 1742 Zaragosa pour Barcelone 27 3e dist. S V Fonaris &co

Diadem Ang. 1177 Spurlin pour le Havre 43 4e dist, A B French &co

Discoverer Ang. 1455 Hugnes pour Liverpool 10 2e dist, Lucas E Moore &co

Eglantine Ang. 874 Grimwade pour Brême 28 1er dist, A K Miller &co

E D Sedbury Am. 286 Minot pour Cuba Alger, Jos Kelly

E B Ward Jr Am. 194 Pizzati pour Belize Hon 15 1er dist, S Oteri & Bro

Gussie Am. 998 Hill pour ———— Alger, C A Whitney &co

Gleadowe Ang. 1431 Williams pour Liverpool 40 4e dist, Hall & Vaughan

Governor Ang. 1717 Valiant pour Liverpool 10 2e dist, Lucas & Moore &co

Glenfruin Ang. 936 Mogg pour ———— 45 4e dist, A K Miller &co

Ixia Ang. 1284 Smith pour le Havre 27 1er dist, A K Miller &co

Jesmond Ang. 973 Robson pour Liverpool 28 3e dist A B French &co

Jamaican Ang. 1297 Winder pour Liverpool 20 1er dist. T & G Forwood

Lemuria Ang. 1081 Hodge pour Liverpool 44 4e dist, Hall & Vaughan

Legislator Ang. 1375 Woodcock pour Liverpool 18 1re rue, Lucas E Moore &co

Leonora Esp. 1807 Gartiez pour Liverpool 26 3e dist. L Ranger &co

Linda Ital. 976 Olevari pour Gênes 35 1er dist, A K Miller &co

Lone Star Am. 1642 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co

Lena Ang. 1141 Dunn pour———— 34 1er dist, Forstall Ross & Clayton

Margaret Am. 508 ———pour——— 11 1er dist au capitaine

Marco Aurelia Ang. 411 Morgan pour———— Alger. E Pilsbury Sons

Mangerton Ang. 1317 Clark pour Liverpool, 35 1er dist, Forstall Ross & Clayton

Mourino Ang. 1027 Clark pour Liverpool 42 4e dist, L Ranger &co

Nemesis Ang. 2263 Peace pour Liverpool 2e rue, A K Miller &co

Nicosian Ang. 875 Requart pour———— 47 4e dist, DeWolf & Hammond

Oxenholme Ang. 1749 Prowse pour le Havre Pic Tier, Lucas E Moore &co

Pascal Belg. 1661 McMillen pour Liverpool 12 1er dist. T & G Forwood

Persian Ang. 1404 McConkey pour Liverpool 2e dist, L Ranger &co

Feconic Ang. ——— Jenkins pour———— 1er dist. T & G Forwood

Roxburgh Castle Ang. 1235 Turpin pour Reval 5e rue, A K Miller &co

Rossend Castle Ang. 1127 Richards pour le Havre rue Washington, A K Miller &co

Schaldis Belg. 14 5 Percival pour Sebastopol 46 4e dist Forstall Ross & Clayton

S J Oteri Hond. 543 Pizzetti pour Port Antonio 15 1er dist, S Oteri & Bro

St Dunstan Ang. 1451 Henry pour Liverpool 46 4e dist, Muir, Duckworth &co

T J Cochran Am. 231 Galt pour———— 15 1er dist. W D Clark &co

Vindolana Ang. 1209 Larkin pour Liverpool 45 4e dist, A B French &co

W G Hewes Am. 675 Brown pour ———— Alger, C A Whitney &co

Wm Dickinson Ang 1371 Wardlaw pour Brême 44 4e dist, Eugster &co

NAVIRES

Angelita Esp. 580 Orta pour Barcelone 7e rue D Fatjo &co

Ile Ma the Fr. 1276 Tranchemer pour Liverpool 26 3e dist, A K Miller &co

Scotia Am 1113 Sprague pour le Havre 1re rue A K Miller &co

BARQUES.

Alphonse et Marie No 2 Fr. 654 Privat pour le Havre 18 2e dist. R Y Hopkins

Caribou Am. 625 Shaw pour New Bedford 31 1er dist, Woodward & Wight

Conquistatore Ital 601 Lauro pour Gênes 34 3e dist A K Miller &co

Caviesse Esp. 448 Bareno pour ———— 32 1er dist, Avendano Bros

Cort Adler Nor. 407 Christiansen pour———— Gretna Batt..... &co

Domenico Lanata Ital. 559 Farino pour Gênes 34 3e dist A K Miller &co

Emmanuel Swedenborg Ang. 799 Andersson pour le Havre 32 3e dist, Bussendorf &co

Friebandel 41 732 ...... pour Brême 31 1er dist, F Stockmeyer &co

Hoganas Swed 247 Luckington Gretna, S A Cosnich

Joseph Baker Am. 372 Smith pour ———— 13 1er dist. A Schneider

Kragero Nor. 532 Halversen pour Brême 9 1er dist, Baldendorf &co

Lusignano Aut. 405 Gladulich pour le Havre 56 3e dist. A K Miller &co

Osmi Dubrovacki Aut. 493 Cattarich pour Gênes 33 3e dist A K Miller &co

Obdulia Esp. ———— Aluna pour———— Point D Fatjo &co

Pepita Esp 269 Boratan pour ———— 4e dist G Corral &co

Persia Ang. 1705 Kermode pour Liverpool 26 3e dist. Forstall Ross & Clayton

Prince Patrick Ang. 1052 Sutherland pour le Havre 3e rue A K Miller &co

Salem Nor 427 Sandberg pour Queenstown 32 1er dist, Lucas & Moore &co

BRICKS.

Rozella Smith Ang 365 Greene pour———— 14 1er dist, au capitaine

GOELETTES.

Anna L Mulford Am. 518 Stephens pour Providence Gretna, E A Yorke

Forman L Mulford Am. 359 Little pour Baltimore 16 2e dist, Jos Kelley

I S & E C Adams Am 8 Davidson pour———— Pic Tier, Henry Otis

John H Gould Am ... Gauzence pour———— 31 1er dist au capitaine

Joven Gabriel Ven. 83 Batista pour———— 14 2e dist, G Corral &co

Mathilda Kranz Am. 751 Rich pour Boston 32 1er dist, Norton & Bull

R B Locke Am 66 Mostina pour———— Pic Tier G Grande

Storm King Ang. 62 Eden pour Utilla 14 1er dist, Ed Pilsbury Sons

Tamos Am 5.. Godfrey pour———— 16 2e dist. Woodward & Wight

LISTE DE NAVIRES

Partant pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.

Steamship Louisiana Gager.........parti 9 déc
Steamship Chalmette, Reed.........parti 9 déc
Navire McDougall, Davis.........expédié 6 déc
Barque Aberdeen, Cook.........partie 7 déc
Steamship New York Quick.........parti 6 déc

BOSTON.

Navire City of Boston, Harper, en chargement 2 déc

Goelette Jno F Kranz Glober expédiée 28 nov

PHILADELPHIE.

Steamship Darlington Dalling.........parti 8 déc

LIVERPOOL

Steamship Bretwalda..........parti 6 déc
Steamship Serra, ——..........parti 20 nov
Steamship Medway Hanney..........parti 16 nov
Steamship Etna Heck..........parti 17 nov
Steamship Haytian, Peters..........parti 10 nov
Steamship Leverrier, Thompson..........parti 6 oct
Steamship Historian, Hughes, en chargement 28 oct

Navire Ellie Smillard Hibbert.........parti 30 nov
Navire Gustaf Adolf, Dahlberg.........parti 21 nov
Navire Melmerby, Greer.........parti 15 nov
Navire Wm Tapscott, Ray.........parti 14 nov
Navire Thos Lord, Hall.........parti 13 nov
Barque Arion, Stange.........partie 18 nov
Barque Haydst, Andersen.........partie 25 oct
Barque St Julien, Fritz.........parti 27 oct
Barque Abbia, Robinson.........parti 31 oct

LONDRES.

Steamship Rochester, Graham...expédié 24 nov
Steamship Canterbury, Marr, en chargement 14 nov

CARDIFF.

Steamship Sunbeam.........parti 21 nov
Steamship Albano, Newall.........parti 17 nov
Steamship Lamport, Farmer.........parti 25 nov
Steamship Leverrier, Thompson, en chargement 9 oct

NEWPORT.

Steamship Lambert, Farmer.........parti 18 oct

DUBLIN

Steamship Whickham, Scott.........parti 19 oct
Barque Elin, Spudenberg, en chargement 5 oct

GEESTEMUNDE.

Steamship Bremen, Balledon.........parti 8 nov

PENARTH

Steamship Newminster, Scott.........parti 21 nov

HULL.

Navire Riverside, Mitchel.........parti 30 oct

GREENOCK.

Steamship Glenrath, ——.........parti 9 déc

GIBRALTAR.

Steamship Lord of the Isles, Feigate, parti 22 nov

SHIELDS.

Steamship Camellia, ——.

HAVRE.

Steamship Flachat, Prado.........parti 18 nov
Steamship Rouen, Ruellan.........parti 28 oct
Navire Lizzie Moses, Sheer.........parti 16 oct

MARSEILLE.

Steamship Nantes, Coup.........parti 1er nov
Barque Rosalia, Longobardo, ...en chargement 9 nov

BORDEAUX.

Barque Leopold et Marie, Lascalle, .partie 9 nov

CHERBOURG.

Barque Letizia, Cuomo..........partie 18 oct

BREME.

Steamship Bremen, Balhers.........parti 18 nov
Steamship Stolzenfels Hess.........parti 15 nov
Navire Constantia, Kuhlken.........parti 10 oct

ANVERS

Navire John Murphy, Cosman.........parti 6 déc
Navire Nettie Murphy, ——.........parti 16 oct

VALENCIA.

Steamship Darlington, Dulling.........parti 10 nov
Barque Cedar Croft, Winchester...partie 16 nov

MALAGA.

Steamship Nantes, Coup.........parti 20 nov

RIO DE JANEIRO.

Barque Eos, Anderson..........partie 21 oct

FIUME.

Barque Theresa, Hashatien.........partie 7 nov

ANNUAL STATEMENT OF THE

New Orleans Insurance Co.,

for the year ending 31st of December, 1881.

Fire premiums........	$285,620 68	
Marine premiums......	73,924 07	
River premiums......	32,776 02	
		$392,320 77
Add premiums earned from last year......		102,601 26
		$494,922 03
Deduct—		
Premiums unearned..	$87,983 10	
Return premiums.....	22,213 78	
Re-insurances.........	22,012 35	
		132,209 23
Net earned premiums		$362,712 80
Add—		
Interest, rents and salvages	$36,465 98	
Amount to credit of profit and loss......	114,369 89	
		150,835 87
		$513,548 67
Deduct losses paid		
Fire....$119,457 82		
Marine. 33,043 15		
River... 31,168 95		
		$183,675 92
Rebate, agency, commissions, taxes, salaries, Board of Underwriters, general expenses	124,299 37	
Semi annual dividend of July, 1881.......	25,000 00	
Semi-annual dividend of December, 1881.	25,000 00	
		357,975 29
		$155,573 38
Deduct—		
Claims adjusted and due..........	$11,625 83	
Claims not adjusted...	21,200 00	
Claims doubtful......	7,500 00	
Claims resisted......	5,000 00	
		45,325 83
Net surplus....		$110,247 55

The Company has the following assets:

Cash in banks..............	$43,197 61
United States 4 per cent. bonds....	234,000 00
City real estate..............	79,440 00
First mortgage notes..............	101,390 00
Pledge notes..............	13,850 00
Loan on call..............	94,500 00
Bills receivable in settlement of premiums..............	17,103 42
New Orleans Water Works bonds...	28,250 00
New Orleans City Railroad bonds...	29,625 00
Levee Steam Cotton Press bonds...	28,000 00
New Orleans and Pacific Railroad bonds..............	1,860 00
Louisiana Ice Manufacturing Company bonds..............	11,500 00
Battalion Washington Artillery bonds..............	500 00
City Railroad stock..............	1,732 50
State National Bank stock..............	642 50
Valette Dry Dock Company stock...	3,000 00
Importers' bonded warehouse stock	875 00
New Louisiana Jockey Club stock..	750 00
Suspense account..............	443 76
Premiums in course of collection...	56,730 83
Due by agents and in course of transmission..............	27,315 66
	$774,712 28

LIABILITIES.

Capital stock..............	$500 000 00
Reinsurance reserve..............	87,983 10
Dividends unclaimed..............	4,394 77
Due other companies for reinsurances..............	1,761 03
Dividend for December, 1881.......	25,000 00
Claims as above..............	45,325 83
Surplus reserve..............	110,247 55
	$774,712 28

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

(Signed) J. TUYES, President.

(Signed) J. W. HINCKS, Sec'y.

Sworn to and subscribed before me this 13th day of January, 1882.

(Signed) JAS. FAHEY, Notary Public.

We, the undersigned, special committee appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that after a careful examination the valuation of said assets, as above specified, true and correct.

(Signed) A. SCHREIBER, ANT. CARRIERE, W. A. BELL, H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of January, 1882, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of Five per cent on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

New Orleans, Jan. 13, 1882.

(Signed) J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS:

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas. Lafitte,
W. A. Bell,	Pierre Pontz,
Ant. Carrière,	Ad. Schreiber,
C. T. Dugazon,	Chas. E. Schmid
D. Fatjo,	Jules Tuyès.

28 jnl—

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis

ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient

les Mauvaises digestions;	les Gonflements d'estomac.
les Nausées et Renvois de gaz.	les Gastrites.
les Crampes d'estomac.	la Migraine.
	les Gastralgies.
	les Maladies du foie

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

MALADIES DE POITRINE

GUÉRIES PAR LE

SIROP D'HYPOPHOSPHITE de CHAUX

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature de GRIMAULT & Cie.

Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:

les Bronchites,	la Consomption,
les Catarrhes,	la Phthisie.

et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade

Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris

ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

TRAMWAYS

—OU—

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Coteau de la Métairie commence au Half-way House, c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, après avoir été traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, du côté qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche l'Odd Fellows Hall, St-Patrick's Hall et la vieille Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-unes des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue du même nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à ..., de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant l'inscription "Canal and Common streets" partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts, ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune et Claiborne jusqu'à la station située entre Tulane et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Basin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal, près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Camp et Poydras, Poydras à ....

... de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magazine, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ..., Carondelet, ... Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur. Decatur jusqu'à Champs Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, ... Walk, la rue Dryades et la rue ..., en passant par la rue Royale devant l'ancien Hôtel St. Louis.

... de la rue Esplanade ... des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station du Parcours: (cars verts) Canal à ..., Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad ... et de là à la station d'arrivée. Les cars suivent la même route, avec ... au lieu de tourner dans la rue Dumaine, suivent la rue Dumaine jusqu'au ..., longent les bords du Bayou ... jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds qui ... la route Gentilly, la rue Broad, ... et principalement par la rue ... jusqu'à la rue du ....

FEUILLETON.

No 19 Commencé le 30 Nov.

UNE

PARISIENNE

--ETUDE DE FEMME--

Par Claude Vignon.

Pourtant la révolution de Février a été faite en une demi-journée: ceux qui parlent des trois journées comme en 1830 ne sont pas dans la réalité des faits. La vérité, c'est que le 23 février au soir, dans les quartiers aristocratiques de Paris, on prenait à peine garde au mouvement;—et que le 24, à midi, quand on apprit que le roi était parti, on se regarda stupéfait. Ce ne fut que le soir, à la lueur des feux où brûlaient les meubles du Palais Royal, qu'on crut bien sérieusement que "c'était arrivé."

Rue Serpente on ne s'aperçut pas de grand'chose; et n'étaient les visites, qui furent nombreuses, on aurait pu ne se douter de rien.

D'abord il y eut les collègues du département de l'Oise. On n'avait pas encore élu le remplaçant d'Henri Ducrest, et madame Ducrest représentait le siège vide de son mari: on pensait d'ailleurs que, si elle le voulait bien, elle ne serait pas sans influence sur le choix de son successeur; c'est pourquoi elle était entourée à Paris par la colonie de Senlis. Et puis, il y eut d'autres députés, amis politiques d'Henri Ducrest, qui voyaient poindre ton un avenir au bout de la révolution opérée au cri de: "Vive la Réforme!" Déjà quelques-uns avaient pris l'habitude de venir rue Serpente vers cinq heures, à la sortie des Chambres. On s'y rencontrait. Amélie y était toujours.

Pendant cinq ou six jours, ce fut un va-et-vient continuel; puis diable! cela devenait sérieux: les Chambres constituées semblaient bien avoir vécu: le suffrage universel, cette chose fabuleuse, allait sérieusement être mis en pratique, avec une autre machine étrange: le scrutin de liste! A la rescousse! messieurs les députés, et à vos affaires électorales.

Les amis d'Henri Ducrest siégeaient à gauche, mais non point dans le groupe de M. Ledru-Rollin, qui d'ailleurs était un petit bataillon: ils s'agglomeraient mieux aux amis d'Odilon Barrot. Quel allait être leur sort aux élections prochaines? Les intérêts et l'avenir d'Amélie et de son fils étaient jusqu'à un certain point liés à cette question.

—Peuh! disaient les uns, vous verrez qu'avec le suffrage universel on nous gâtera la réforme! Ce qu'il fallait, c'était l'adjonction des capacités. Il était absurde, il était révoltant, que le plus bête des boutiquiers fût électeur quand un avocat, un médecin, un professeur ne l'étaient pas; mais par exemple, faire voter les charbonniers et les paysans, quel tohu-bohu, justes dieux!

—Eh bien, à votre avis, quel sera le résultat?

—Un grand désordre, d'abord; et puis, voyez tous ces chefs d'école qui commencent à couvrir les murs d'affiches de trente-six couleurs! promettant le blé cher, le pain bon marché et des confitures pour tout le monde.... Avant trois mois, ces gens-là se mangeront entre eux; il y aura des coups de fusil dans les rues. C'est une tourmente qu'il faut laisser passer. Les hommes sérieux verront ensuite

—Alors, vous n'allez pas vous représenter aux élections?

A cette question de madame Ducrest, les uns répondaient:

—Non; il faut voir d'abord fonctionner le suffrage universel.

Et les autres:

—Mon Dieu! tout de même; mais assurément je ne serai pas élu!

—Croyez-vous à l'installation de la République? Car vous le savez, ce qui est à désirer n'est pas toujours à espérer.

—La République.... avec les socialistes pour chefs et les prêtres pour alliés, euh!......

—Voulez-vous mon avis? s'écriait un troisième interlocuteur. Le prince de Joinville sera dans un an, lieutenant-général du royaume.

—Comme le duc d'Orléans en 1830.

—Non, il administrera pour son neveu le comte de Paris.

—Quelle erreur! Comment vous, un homme de tant de sens, vous avez des idées semblables! C'en est bien fini des Bourbons, branche aînée ou branche cadette...... Ce que nous aurons dans l'avenir, je n'en sais rien;—et bien fin celui qui le pourrait dire! Mais croyez-moi, de ces choses et de ces gens le règne est bien fini! Je croirais plutôt à la réalisation du phalanstère!.....—et je n'y crois pas!

XVIII

Cependant, tandis que les manifestations défilaient sur le quai de l'Hôtel-de-Ville, drapeaux et bannières en tête; que, par les rues, le soir, des troupes d'ouvriers sans ouvrage chantaient à tue-tête:

> Mourir pour la patrie,
> Mourir pour la patrie!
> C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie,
> etc.

Ou bien,—refrain sublime, qui devint alors une "scie patriotique":

> Travaillons! travaillons mes frères!
> Le travail, c'est la liberté!....

Tandis que les montagnards de Caussidière parcouraient la nuit quais et carrefours, la torche au poing "ce qui, disaient les romantiques, faisait bien dans le décor", tandis que les gamins enroués criaient la *Vraie République*, le *Montagnard*, le *Père Duchêne*, etc., et que les clubs, ouverts à tous, offraient leurs tribunes aux théories les plus extravagantes, pendant que la fantasmagorie de 1848 passait, la vie était difficile rue Serpente.

Pas moyen de rien vendre et c'eût été folie d'y penser. On avait compté sur des avances de fermages, qu'on aurait remboursées plus tard; mais pas le moindre fermage. Avec cela le fisc réclamait son dû aux Sablons.

Et puis Charles, considéré au premier abord comme un agent royaliste parce qu'il tenait son poste du gouvernement, avait été destitué. La situation du second gendre de madame Langlé ne tenait qu'à un fil. Tout le monde vint à Paris, rue Serpente; on se serra les uns contre les autres; on mit tout en commun. Mais tout, c'était bien peu—presque rien.

Qui dira les prodiges d'habileté et d'économie que réalisèrent Amélie et sa mère pendant cette période!.... Et les sinistres heures des journées de juin....

Alors on aurait pu voir, plus d'une fois, madame Langlé se glisser le matin, avec un paquet discrètement dissimulé, sous l'allée sombre du mont de piété....

Ah! dame! oui! il le fallait, et si dures que soient les corvées, on sait les accepter quand on a du sens. Auquel cas, il les faut faire vite, sans bruit, sans y penser à soi-même, en quelque sorte.

Et puis les mois succédaient aux mois, et le terme de la fatale échéance de madame Arnould approchait. A qui, et comment, vendre, cette année-là, un meuble de Boule, une tapisserie au petit point? ou bien il faudrait vendre misérablement. Et alors, réaliserait-on les six mille francs?

Justement, la vieille madame Arnould, qui croyait à la République, aurait, en ce moment-là, très volontiers repris son immeuble.

Et c'est ce que faisait sentir M. Ducrest le père, qui écrivait de Senlis force sermons. Ah! si on l'avait cru! ah! si on l'avait écouté! Sa belle-fille et son petit-fils seraient en ce moment bien tranquilles à Senlis! Et que faisait Raoul? Raoul aurait dix ans tout à l'heure: il devait être horriblement en retard! Jamais il ne rattraperait ses camarades au lycée! C'était une éducation manquée! Et qu'est-ce qu'on en ferait?—Un propre à rien peut-être! et pis! un journaliste!

Oui, il entrevoyait cet avenir pendant ses nuits sans sommeil: l'enfant apprendrait au hasard, sans méthode, comme il pourrait, en écoutant d'une oreille sa leçon et de l'autre les cent mille billevesées qui couraient le monde! Jamais il ne serait bachelier: jamais! Or qui n'était pas bachelier au sortir du collège n'était bon à rien sa vie durant: toutes les carrières libérales lui étaient fermées, etc., etc.

Cependant Raoul commençait à comprendre, et sa mère lui disait, sous une forme ou sous une autre, dès qu'elle en trouvait l'occasion:

—Tu sais, mon enfant, que tu n'as à compter que sur moi et sur toi-même. Moi? je ne suis qu'une femme, veuve et sans fortune; et je puis mourir! comme ton père! Alors, tu n'aurais plus ici que ta grand'mère, plus impuissante encore que moi; et il faudrait t'en aller à Senlis chez ton grand-père Ducrest, qui deviendrait comme ton père et disposerait de ton avenir.

—Mais tu ne mourras pas, maman, le bon Dieu ne le voudra pas! Nous sommes déjà si malheureux! D'ailleurs, moi je mourrais aussi alors, je le sens bien!

—Espérons, en effet, mon cher enfant, que Dieu me conservera pour toi. Eh bien! il faut, si tu veux rester avec moi, au lieu de t'en retourner vers ton grand-père, m'aider autant que tu peux.

—Mais, maman, je veux faire tout ce que tu voudras.

—Il faut étudier avec moi pour éviter aussi longtemps que possible d'aller au collège; puis travailler assez pour suivre exactement tes classes; je veux, comprends-moi bien, que tu sois l'égal des autres quand tu entreras au collège; et même dans les premiers de ta classe.

—Oui, mère.

—Cela est important, parce qu'il faut te préparer pour Saint-Cyr, vois-tu? Je te ferai soldat, mon pauvre petit.

—Eh bien, mère, je serai très content d'être soldat.

—Et je ne voudrais pourtant pas que tu fusses soldat

—Et alors, maman, pourquoi me feras-tu soldat?

—Parce que, mon cher cœur, c'est le seul état qui donne à un jeune homme, dès vingt ans, une carrière assurée. Dès que tu t'es mis en état d'entrer à Saint-Cyr, tu peux en sortir sous-lieutenant à vingt et un ans. Si je n'étais plus là, ni ton grand-père Ducrest, tu aurais cependant un avenir certain, et peut-être le bâton de maréchal, à l'horizon de cet avenir. Suppose, au contraire, que je te reste, que les affaires de la famille aillent assez bien: si tu as l'habitude du travail, tu pourras certainement étant sous-lieutenant, faire ton droit; et alors tu aurais le choix d'une carrière....

Mentalement la mère ajoutait: "Si je puis payer l'indemnité des Sablons jusqu'au bout, tu auras une terre de cent mille francs dont les revenus te feront libre et indépendant...."

L'enfant écoutait et, dans son jeune cerveau, le plan de sa mère était gravé. Comme les autres bambins, il avait ses heures d'indiscipline, de turbulence et de paresse; mais au fond, les plus nobles, les plus généreux sentiments germaient en son cœur. Et où donc en eût-il pris d'autres, n'ayant jamais entendu parler que son père, sa mère et sa grand'mère?

Le latin l'amusait peu; mais il faisait ses devoirs par obéissance; l'histoire l'intéressait davantage, et il avait les oreilles ouvertes, toutes grandes, aux conversations sur les hommes et sur les choses. Et combien le présent, pour différent qu'il fût, dans la forme des sociétés et des Etats, lui éclairait le passé cependant!

XIX

1848, 1849, 1850.... années pénibles, dures, cruelles, qui passèrent pourtant.

Dès l'entrée aux affaires du général Cavaignac, Charles avait été replacé à la tête d'un parquet. On sait ce que sont les appointements des magistrats: le pauvre garçon cependant, qui avait compris, pendant son séjour à Paris, la secrète misère des deux femmes, trouvait ingénieusement moyen de leur venir en aide.

D'ailleurs, toujours ces dames avaient le sourire aux lèvres quand leurs amis venaient les voir. Ils étaient sombreux encore et l'eussent été davantage si elles l'avaient voulu. Mais l'accès du petit salon de la rue Serpente n'était pas facile. Ces dames s'en tenaient à leurs connaissances anciennes. Celles-ci, du reste, avaient pris dans la vie des routes si diverses, que les échos de tous les mondes arrivaient rue Serpente, sans que la foule eût besoin de venir se mettre de la partie.

Les élections de 1848 n'avaient pas, en général, ramené à la Constituante les anciens amis de madame Ducrest. Un seul des députés de l'Oise était revenu légiférer dans la salle de carton.

C'était un M. Salençon, qui ne sonnait mot à la tribune, ne faisait pas parler de lui dans les bureaux, mais possédait son collège électoral, de telle sorte qu'il l'avait retrouvé, même quand le collège se composa de tout le monde.

M. Salençon était riche: il se faisait tout à tous.

Pas un de ses électeurs qu'il ne connût et qu'il ne tînt, par service rendu ou par service à rendre, au temps des élections censitaires,—et tout de suite il avait trouvé moyen de pratiquer de même le suffrage universel. Bref, il était revenu avec la République, lui ancien *satisfait* du ministère Guizot. Il est vrai que, vers la fin du règne, il avait voté avec le centre gauche et qu'il savait tirer parti de cette circonstance.

"Oui, certainement, il avait cru que le roi Louis-Philippe voulait le bien du pays.... et peut-être qu'il le voulait, en effet! Malheureusement le duc d'Orléans était mort:—un prince superbe et plein d'avenir!—et puis madame Adélaïde aussi; et madame Adélaïde était de bien bon conseil pour son frère!.... Enfin on n'avait pas voulu écouter M. Thiers. Pourquoi n'avoir pas écouté M. Thiers? Rien de tout cela ne serait arrivé!.... Maintenant il fallait s'arranger avec ce qui existait.—La République? eh! eh! pourquoi pas? si elle savait rester honnête et modérée?—Par exemple, pas de socialistes et rien de ce qui menaçait la religion, la famille et la propriété. Oh! non!"

Tel était M. Salençon. Nous l'avons tous connu.

Du vivant d'Henri Ducrest, Amélie ne s'était rencontrée que rarement avec ce personnage; d'abord, parce qu'il représentait un arrondissement éloigné de Senlis et n'y venait qu'à de rares intervalles; ensuite, parce que les opinions politiques d'Henri, très nettes, avaient peu de points de contact avec les opinions—fallait-il dire les opinions—de ce collègue aux mœurs parlementaires accommodantes.

Mais il était venu, un des premiers, rue Serpente après le retour de ces dames: il les avait assurées de sa respectueuse sympathie; il leur avait offert tout son dévouement; il s'était montré un des plus assidus.

Ces dames trouvèrent cette attitude naturelle, étant donné d'une part le caractère serviable de M. Salençon, et de l'autre l'empressement général de leurs amis. Elles s'accoutumèrent à le voir, et comme il était plein d'attentions, le virent bientôt avec plaisir. Presque tous les jours, puis tous les jours, il arrivait vers cinq heures apportant les nouvelles, les cancans de couloirs. Au fond, rien de plus banal que son esprit; et pourtant sa conversation n'était pas sans intérêt. Il y a comme cela, par le monde, des gens d'une médiocrité intrinsèque singulière qui, par le frottement, acquièrent une sorte de surface intellectuelle.

M. Salençon, précisément parce qu'il n'était en situation d'ambitionner quoi que ce soit, précisément parce qu'on savait que ses vœux se bornaient à conserver son siège de député, n'effarouchait pas ses collègues, républicains de la veille. Souvent, même, il leur était utile à cause de son expérience des choses parlementaires. La tradition! Il représentait la tradition entendez-vous bien, et plus d'une fois Armand Marrast lui-même l'avait consulté.

Il allait et venait donc, par les groupes et les bureaux: toujours aimable avec tout le monde; chaperonnant les nouveaux collègues à l'Opéra et dans les ministères. Aussi savait-il à peu près tout ce qui passait, recueillait-il les mots et rapportait-il, en somme, rue Serpente, un bagage agréable.

Quand le grand deuil des deux veuves fut passé, il eut quelquefois l'occasion de les accompagner, soit au théâtre, soit dans un salon.

Ces dames, comme autrefois, avaient de temps en temps des loges; elles lui offraient une place: il l'acceptait et en prenait occasion pour se permettre l'offre d'un bouquet à madame Ducrest, ou d'un jouet à Raoul.

Avec les deux familles voisines, celle de l'académicien et celle de l'auteur dramatique, anciennes connaissances comme on sait. M. Salençon devint bientôt le commensal le plus assidu de la maison.

Une autre connaissance y vint bientôt, aussi, une certaine place. C'était une femme d'une trentaine d'années, assez jolie et assez élégante, qu'on nommait madame Sardevet.

Cette jeune femme était d'ailleurs alliée de la famille, puisque le frère cadet de son mari, autrefois secrétaire d'Henri Ducrest, avait épousé sa seconde sœur.

On se souvient même que, de son secrétaire devenu son beau-frère, Henri Ducrest avait fait un sous-préfet.

Le 24 février avait renvoyé le sous-préfet dans ses foyers, mais Sardevet avait une certaine fortune: 6,000 livres de rente, ce qui, en ce temps-là encore, était au moins l'aisance. Il s'était d'ailleurs fait replacer depuis par les bons soins de M. Salençon.

M. Sardevet l'aîné, le mari de la femme qui nous occupe, était "dans les affaires."

"Dans les affaires!" c'est-à-dire qu'il maniait de l'argent; soit par jeu de bourse, soit par participation aux grandes entreprises qui commençaient alors.

Madame Sardevet était une mondaine. Elle allait partout, recevait à dîner, portait les dernières modes et jetait l'argent à pleines mains.

Elle avait été présentée à Amélie lors du mariage de son beau-frère avec mademoiselle Ducrest, et madame Ducrest l'avait même reçue aux Sablons.

Le château des Sablons, la haute situation dont jouissait alors M. Henri Ducrest, et la suzeraineté féminine conquise à Senlis par sa femme avaient produit sur madame Sardevet une grande impression. On avait beau, en effet, avoir de l'argent et pouvoir commander ses robes chez la bonne faiseuse, cela ne donnait pas une situation sociale égale à celle de la femme d'un député.

Aussi madame Sardevet s'empressa-t-elle beaucoup à plaire à Amélie, prétextant d'en faire son amie, pour pouvoir se montrer avec elle à Paris.

A la mort d'Henri Ducrest, madame Sardevet donna de grands témoignages de sympathie à la famille, et crut même devoir porter le deuil pendant trois mois.

(*A continuer.*)